

# Chorale ‘‘Les chants de la rue’’



Rdv tous les 1er lundis et 3ème jeudis à 20h au C.A.D. 6 rue Henry René (Montpellier)  
... et dans les manifs.

Web: ‘‘<http://www.maretmanu.org/chorale/>’’, mel: ‘‘chantsdelarue à maretmanu.org’’

Édition du 8 avril 2018

# Index, 8 avril 2018

## A

L’Affiche rouge.....	3
L’âge d’or.....	21
À la Guerre.....	4
A las barricadas .....	133
L’Amour anarchiste.....	102

## Anar

L’âge d’or.....	21
A las barricadas .....	133
L’Amour anarchiste.....	102
Les Anarchistes .....	5
La java de Benoît Broutchoux..	107
La Java des bons enfants.....	48
Makhnovstchina .....	57
Le Triomphe de l’anarchie.....	92
Les Anarchistes .....	5
Anne, ma soeur Anne.....	106
L’autogestion, la seule solution.....	113
Aux marches d’la Préfecture .....	6
Ay, Carmela .....	7

## B

Ballade des gens qui sont nés qq part..	8
La Bande à Riquiqui.....	124
Bandiera rossa.....	9
Bella ciao.....	10
L’bon dieu dans la merde.....	34
Les bureaucrates se ramassent à la pelle	132

La Butte rouge .....	11
----------------------	----

## C

Les Canuts .....	12
Carmagnole des Chômeurs .....	13
La carmagnole des femmes.....	14

Cause toujours, tu m’intéresses .....	16
Centrales dans les prés.....	119
Chanson des G.L.F. de Marseille.....	15
Chanson des Marcheurs.....	17
Chanson du Conseil pour le maintien des occupations .....	108
Le Chant des Partisans .....	18
La Chasse .....	19

## Chômage

Carmagnole des Chômeurs .....	13
Chanson des Marcheurs.....	17
Les Chômeurs et les Précaires... ..	20
Courts textes contre le chômage..	23
Je chôme .....	50
Loto, Chômage, Prozac .....	56
Rendez-vous avec la thune .....	78
STO’Song.....	85
Les Chômeurs et les Précaires.....	20
Comme de bien entendu .....	22
La Commune de Paris .....	122
Contre la vidéo-surveillance.....	24
Contre les Lois Sécuritaires .....	38
Courts textes anti-fascistes.....	25
La Chanson de Craonne.....	2
La Cucaracha.....	27

## D

Le Déserteur.....	29
Dans le coeur de nos villes .....	1
Dans leur sac de socialo.....	28

## E

### Écolo

Centrales dans les prés.....	119
Comme de bien entendu .....	22
Laisse l’OGM.....	52
Vélo.....	93

El pueblo unido.....	125
L’Estaca.....	100
Être Une Nana dans l’Hexagone .....	120

## F

### Facho-naze

Anne, ma soeur Anne.....	106
Courts textes anti-fascistes.....	25
La Mémoire de Papon.....	66
Texte de Needermeier .....	89
Y’en a ras l’front.....	99
Y’en a ras l’Sarko.....	99

### Féministe

La carmagnole des femmes.....	14
Cause toujours, tu m’intéresses ...	16
Chanson des G.L.F. de Marseille	15
Être Une Nana dans l’Hexagone	120
L’Horaire mobile.....	39
Hymne des femmes .....	40
Il portait une capote.....	43
Internationale des femmes.....	45
Le Matin, je me lève en chantant	62
Non, tu n’as pas de nom .....	121
La pilule oubliée .....	73
Prenez garde.....	75
Le Front des Travailleurs.....	30

## G

Général à vendre.....	32
-----------------------	----

### Guerre

À la Guerre.....	4
La Butte rouge .....	11
La Chanson de Craonne.....	2
Le Déserteur.....	29
Général à vendre.....	32
La java de bouche en blair .....	31
La Java des bombes atomique... ..	46

Je vous salue Fratries . . . . .	51		
La Marseillaise de la Paix . . . . .	61		
Le petit commerce . . . . .	71		
Que la guerre est douce . . . . .	111		
Le Tango des Bouchers de la Villette 86			
V'la l'sal' temps . . . . .	35		
<b>H</b>			
Hexagone . . . . .	36		
L'Horaire mobile . . . . .	39		
Hymne des femmes . . . . .	40		
<b>I</b>			
Il est cinq heures, Paris s'éveille . . . . .	41		
Il portait une capote . . . . .	43		
Ils ont voté, et puis après ? . . . . .	42		
L'Internationale . . . . .	44		
Internationale des femmes . . . . .	45		
<b>J</b>			
La java de Benoît Broutchoux . . . . .	107		
La java de bouche en blair . . . . .	31		
La Java des bombes atomique . . . . .	46		
La Java des bons enfants . . . . .	48		
La Java des chaussettes à clous . . . . .	49		
La Java des Sans-Droits . . . . .	117		
Je chôme . . . . .	50		
Je suis fils . . . . .	134		
Je vous salue Fratries . . . . .	51		
<b>L</b>			
Laisse l'OGM . . . . .	52		
Laissez passer les Sans Papiers . . . . .	112		
Laissez rester les Sans Papiers . . . . .	53		
La Léga . . . . .	54		
Lily . . . . .	55		
Loto, Chômage, Prozac . . . . .	56		
<b>M</b>			
Les maîtres de forges . . . . .	118		
Makhnovstchina . . . . .	57		
Mamadou m'a dit . . . . .	128		
Marcos . . . . .	58		
Les Marseillaises . . . . .	59–61		
Le Matin, je me lève en chantant . . . . .	62		
La Mauvaise herbe . . . . .	63		
La Mauvaise réputation . . . . .	64		
La Mémoire de Papon . . . . .	66		
La mitrailleuse . . . . .	131		
Montpellier . . . . .	67		
La Montpelliéraine . . . . .	68		
Morts les enfants . . . . .	103		
<b>N</b>			
Non, tu n'as pas de nom . . . . .	121		
<b>O</b>			
On lache Rien . . . . .	130		
On n'est pas là pour se faire engueuler	69		
<b>P</b>			
Parole, parole . . . . .	115		
Passez la monnaie . . . . .	70		
Le petit commerce . . . . .	71		
Les petits papiers . . . . .	72		
La pilule oubliée . . . . .	73		
Potemkine . . . . .	74		
Prenez garde . . . . .	75		
<b>Q</b>			
Qu'est-ce qu'on attend ? . . . . .	110		
Que la guerre est douce . . . . .	111		
<b>R</b>			
La Ravachole . . . . .	76		
Régularisation . . . . .	77		
Rendez-vous avec la thune . . . . .	78		
<b>S</b>			
Sacco et Vanzetti . . . . .	79		
Sans haine, sans arme et sans violence	129		
Sans la nommer . . . . .	123		
<b>Sans-Papiers</b>			
Aux marches d'la Préfecture . . . . .	6		
Laissez passer les Sans Papiers . . . . .	112		
Laissez rester les Sans Papiers . . . . .	53		
Lily . . . . .	55		
Régularisation . . . . .	77		
Les Sans Papiers . . . . .	104		
Terre d'accueil . . . . .	88		
Les Sans Papiers . . . . .	104		
La Semaine sanglante . . . . .	80		
Ce Social-là . . . . .	82		
Socialauds . . . . .	83		
Socialauds, Gros salauds . . . . .	105		
Société, tu m'auras pas . . . . .	84		
Solidaires par milliers . . . . .	65		
STO'Song . . . . .	85		
<b>T</b>			
Le Tango des Bouchers de la Villette . . . . .	86		
Le Temps des cerises . . . . .	87		
Terre d'accueil . . . . .	88		
Texte de Needermeier . . . . .	89		
Tout fout le camp . . . . .	90		
Tranche de vie . . . . .	126		
Tremblez financiers et patrons . . . . .	91		
Le Triomphe de l'anarchie . . . . .	92		
<b>V</b>			
Vélo . . . . .	93		
La Vie s'écoule . . . . .	97		
Le Visionneur des télévisions . . . . .	98		
V'la l'sal' temps . . . . .	35		
V'la les flics . . . . .	109		

<b>Y</b>			<b>Z</b>
Y'a Chirac.....	116	Y'en a ras l'front.....	99
		Y'en a ras l'Sarko.....	99
		Les z'hommes.....	114

## Introduction

### Nous chantons quoi ?

Nous chantons des chansons qui racontent les luttes des hommes et des femmes contre l'oppression et l'injustice, des chansons qui expriment notre colère, nos rêves, nos idéaux ou nos espoirs. Des chansons d'hier ou d'aujourd'hui, d'ici ou d'ailleurs, ou des chansons que nous écrivons nous-mêmes (ou venant d'autres groupes/personnes au hasard des manif, des échanges).

### Pourquoi ?

Nous chantons d'abord pour le simple plaisir de chanter : parce que, à travers le chant, par la voix, le souffle, le corps, s'expriment les émotions, les sentiments, les aspirations de l'âme... et que c'est bon.

Nous chantons pour le plaisir de chanter ensemble : parce que chanter ensemble, c'est s'écouter les uns des autres, c'est vibrer ensemble, c'est éprouver ensemble la puissance multipliée du chant... et que c'est bon.

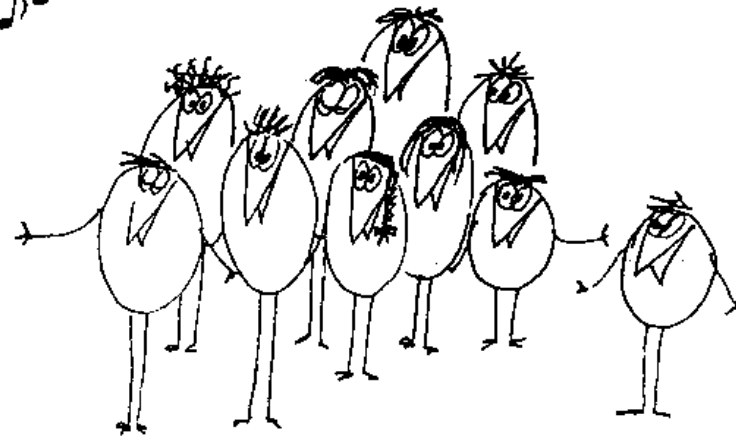
### Qui sommes-nous ?

La Chorale des *Chants de la rue* est ouverte à tous ceux qui ont envie de chanter, qu'ils aient une belle voix ou pas, à tous ceux qui ont envie d'ouvrir leur gueule dans les manif, tous ceux qui en ont marre d'y traîner les pieds derrière un délégué à la sono, chargé de hurler, seul pour tous, les mêmes slogans indigents.

La Chorale des *Chants de la rue* n'a pas pour vocation de devenir un chœur de professionnels, ni de se donner en spectacle.

Dans les manif, notre objectif est simplement de continuer à faire vivre un répertoire de chants révolutionnaires ; nous distribuons les photocopies des paroles afin que tous ceux, qui se reconnaissent dans ces textes puissent chanter aussi avec nous.

Groupons-nous  
et demain...



<http://www.maretmanu.org/chorale/>

# Le Centre Ascaso-Durruti, qu'est ce que c'est ?

## Un local

Le Centre Ascaso-Durruti (CAD) est un lieu de rencontre organisé autour de la bibliothèque d'**Abel Paz, militant anarchiste espagnol et écrivain** né le 12 août 1921 à Almeria et mort le 13 avril 2009 à Barcelone.

**La vocation du CAD est de faire connaître et de promouvoir les idéaux anarchistes.**

Le thème principal de la bibliothèque est la révolution espagnole de 1936, mais elle contient aussi un grand nombre d'ouvrages concernant notamment les autres mouvements libertaires dans le monde : Mai 68, le mouvement ouvrier, l'histoire sociale, etc.

Des archives, ainsi que des documents vidéo et audio peuvent également y être consultés.

## Un fonctionnement libertaire

Le Centre Ascaso-Durruti revendique un fonctionnement libertaire.

Il est géré par l'assemblée générale de tous ses adhérents.

L'association est propriétaire du local. Son budget est composé uniquement des cotisations et de dons. Elle ne bénéficie d'aucune subvention de quelque type que ce soit.

Les décisions sont toutes prises en commun et les tâches sont partagées.

## Des débats

Le Centre Ascaso-Durruti organise régulièrement des débats, des présentations de livres, des projections de films.

Il est ouvert à tous ceux qui ont quelque chose d'intéressant à dire et permet aussi de parler la bouche pleine devant un verre.

Le centre est **ouvert tous les samedis** de 14h30 à 18h30.

## Centre Ascaso-Durruti

6 rue Henri-René, 34 000 Montpellier

04 99 52 20 24, [http ://ascaso-durruti.info/](http://ascaso-durruti.info/) , est aussi sur facebook.

## Sans la nommer

auteur : Georges Moustaki

Je voudrais, sans la nommer,  
Vous parler d'elle  
Comme d'une bien-aimée,  
D'une infidèle,  
Une fille bien vivante  
Qui se réveille  
A des lendemains qui chantent  
Sous le soleil.

### Refrain :

C'est elle que l'on matraque,  
Que l'on poursuit que l'on traque.  
C'est elle qui se soulève,  
Qui souffre et se met en grève.  
C'est elle qu'on emprisonne,  
Qu'on trahit qu'on abandonne,  
Qui nous donne envie de vivre,  
Qui donne envie de la suivre  
Jusqu'au bout, jusqu'au bout.

Je voudrais, sans la nommer,  
Lui rendre hommage,  
Jolie fleur du mois de mai  
Ou fruit sauvage,  
Une fille bien plantée  
Sur ses deux jambes  
Et qui traîne en liberté  
Ou bon lui semble.

### → Refrain

Je voudrais, sans la nommer,  
Vous parler d'elle.  
Bien-aimée ou mal aimée,  
Elle est fidèle  
Et si vous voulez  
Que je vous la présente,  
On l'appelle  
Révolution Permanente !

### → Refrain

## La Bande à Riquiqui

auteur : Jean-Baptiste CLEMENT, date : 1885

*Riquiqui, c'est Adolphe THIERS, celui qui ordonna qu'on extermine les Communards ...*

Bien qu'on nous dise en République,  
 Qui tient encore comme autrefois  
 La finance et la politique,  
 Les hauts grades et les bons emplois ?  
 Qui s'enrichit et fait ripaille,  
 Qui met le peuple sur la paille ?

### Refrain :

C'est qui ? C'est qui ?  
 Toujours la bande à Riquiqui !

Qui fait l'assaut des ministères  
 Pour s'engraisser à nos dépens ?  
 Qui joue encore au militaire  
 Avec la peau de nos enfants ?  
 Qui ne rêve que plaies et bosses  
 Pourvu qu'on fasse bien la noce ?

→ **Refrain**

Qui conspire avec la calotte  
 Et tous les mangeurs de bon dieu,  
 Pour faire une France bigote,  
 Une république de gueux,  
 Qui rit avec la sainte clique  
 Au crochet de la république ?

→ **Refrain**

Les mots ne donnent pas de pain  
 Car nous voyons dans la grand' ville  
 Travailleurs cherchant un asile  
 Et enfants un morceau de pain.  
 Qui fait payer, toujours payer  
 Le paysan et l'ouvrier ?

→ **Refrain**

Bien qu'on nous dise en République,  
 Il reste encore tout à changer.  
 On nous parle de la politique,  
 On nous laisse sans rien à manger  
 Et qui se moque, la panse pleine,  
 Que tout le peuple meurt à la peine ?

→ **Refrain**



## El pueblo unido

auteur : Quilapayún

De pie, cantar, que vamos a triunfar.  
Avanzan ya banderas de unidad,  
y tú vendrás marchando junto a mí  
y así verás tu canto y tu bandera florecer.  
La luz de un rojo amanecer  
anuncia ya la vida que vendrá.

De pie, luchar, el pueblo va a triunfar.  
Será mejor la vida que vendrá  
a conquistar nuestra felicidad,  
y en un clamor mil voces de combate  
se alzarán, dirán, canción de libertad,  
con decisión la patria vencerá.

### Refrain :

Y ahora el pueblo que se alza en la lucha  
con voz de gigante gritando : ¡Adelante !  
bis | El pueblo unido jamás será vencido  
| (Parlé)

La patria está forjando la unidad.  
De norte a sur se movilizará,  
desde el Salar ardiente y mineral  
al Bosque Austral,  
unidos en la lucha y el trabajo irán  
la patria cubrirán.  
Su paso ya anuncia el porvenir.

De pie, cantar, el pueblo va a triunfar  
millones ya imponen la verdad.  
De acero son ardiente batallón.  
Sus manos van llevando la justicia  
y la razón, mujer, con fuego y con valor,  
ya estás aquí junto al trabajador.

→ **Refrain**

Traduction :

Debout, chantons,  
que nous allons triompher.

Ils avancent déjà, les drapeaux d'unité,  
Et tu viendras, marchant à mes côtés,  
Et ainsi tu verras fleurir  
ton chant et ton drapeau.  
La lumière rouge d'un lever de soleil,  
Annonce déjà la vie qui viendra.

Debout, combattons, le peuple triomphera.  
La vie qui viendra sera meilleure,  
conquérir notre bonheur,  
Et en une clameur, mille voix de combat  
Se soulèveront, ils diront,  
Chanson de liberté,  
décidée, la patrie vaincra.

Et maintenant, le peuple qui se soulève  
dans la lutte

Avec des voix de géants criants : En avant !  
bis | Le peuple uni ne sera jamais vaincu  
| (Parlé)

La patrie forge l'unité.  
de nord au sud, elle se mobilisera,  
Du Salar ardent et minéral  
à la forêt australe,

Unis dans la lutte et dans le travail, ils iront  
Ils protégeront la patrie.  
Son pas annonce déjà l'avenir.

Debout, luttons, que nous allons triompher  
Des millions déjà imposent la vérité.  
Ils sont d'acier, ardent bataillon.  
Leurs bras vont porter la justice  
Et la raison, femme, avec feu et valeur,  
Déjà tu es ici, avec le travailleur.

## Tranche de vie

auteur : François Béranger

Je suis né dans un p'tit village  
 Qu'à un nom pas du tout commun  
 Bien sûr, entouré de bocage :  
 C'est le village de St Martin.  
 A peine j'ai cinq ans qu'on m'emmène  
 Avec ma mère et mes frangins  
 Mon père pense qu'y aura du turbin  
 Dans la ville où coule la Seine

### Refrain :

J'en suis encore à m'demander  
 Après tant et tant d'années  
 A quoi ça sert de vivre et tout  
 A quoi ça sert en bref d'être né

La capitale c'est bien joli  
 Sûrement quand on la voit d'Passy  
 Mais de Nanterre ou de Charenton  
 C'est déjà beaucoup moins folichon  
 J'ai pas d'mal à imaginer  
 Par où c'que mon père est passé  
 Car j'ai connu quinze ans plus tard  
 Le même tracas le même bazar

→ **Refrain**

L'matin faut aller piétiner  
 Devant les guichets de la main d'oeuvre  
 L'après-midi solliciter le coeur  
 Des punaises des bonnes oeuvres  
 Ma mère elle était toute paumée  
 Sans ses lapins et ses couvées  
 Et puis pour voir essayez donc  
 Sans fric de remplir cinq lardons

→ **Refrain**

Pour parfaire mon éducation  
 Y a la communale en béton  
 Là on fait d'la pédagogie  
 Devant soixante mômes en furie  
 En plus d'alphabet du calcul  
 J'ai pris beaucoup d coups d'pied au cul  
 Et sans qu'on me l'ait demandé  
 J'appris l'arabe et le portugais

→ **Refrain**

A quinze ans finie la belle vie  
 T'es plus un môme t'es plus un p'tit  
 J'me r'trouve les deux mains dans l'pétrole  
 A frotter des pièces de bagnoles  
 Neuf dix heures dans un atelier  
 Ça vous épanouit la jeunesse  
 Ça vous arrange même la santé  
 Pour le monde on a d'la tendresse

→ **Refrain**

C'est pas fini! (Parlé)

Quand on en a un peu la d'dans  
 On y reste pas bien longtemps  
 On s'arrange tout naturellement  
 Pour faire des trucs moins fatigants  
 J'me faufile dans une méchante bande  
 Qui voyoute la nuit sur la lande  
 J'apprends des chansons de Bruant  
 En faisant des croche-pattes aux agents

→ **Refrain**

Bien sûr, la maison Poulaga  
 M'agrippe à mon premier faux-pas  
 Ça tombe bien mon pote, t'as d'la veine  
 Faut du monde pour le F.L.N.  
 J'me farcis trois ans de casse-pipe  
 Aurès, Kabylie, Mitidja  
 Y a d'quoi prendre tout' l'Afrique en grippe  
 Mais faut servir l'pays ou pas

→ **Refrain**

J'suis comme un p'tit sac en papier  
 Y a plus rien d'dans tout est cassé  
 J'ai même plus envie d'une mémé.  
 Quand j'ai cru qu'j'allais m'éveiller  
 Les flics m'ont vachement tabassé;  
 Faut dire que j'm'étais amusé  
 A leur balancer des pavés

→ **Refrain**

Les flics pour c'qui est d'la monnaie  
 Ils la rendent avec intérêts  
 Le crâne le ventre et les roustons  
 Enfin quoi "vive la nation!"  
 Le juge m'a filé trois ans d'caisse  
 Rapport à mes antécédents  
 Moi j'peux pas dire que j'sois en liesse  
 Mais enfin qu'est-ce que c'est qu'trois ans

→ **Refrain**

En tôle j'vais pouvoir m'épanouir  
 Dans une société structurée  
 J'f'rai des chaussons et des balais  
 Et je pourrai m'remettre à lire  
 Je suis né dans un p'tit village  
 Qu'à un nom pas du tout commun  
 Bien sûr, entouré de bocage :  
 C'est le village de St Martin

→ **Refrain**

## Mamadou m'a dit

auteur : François Béranger

### Refrain :

bis	bis	Mamadou m'a dit
		On a pressé le citron, on peut jeter la peau

Les citrons c'est les négros, tous les bronzés d'Afrique  
Sénégal, Mauritanie, Haute-Volta, Togo, Mali,  
Côte d'Ivoire et Guinée, Benin, Maroc et Algérie  
bis | Cameroun et Tutti Quanti

Les colons sont partis avec que des flons-flons  
Des discours solennels des bénédictions  
Chaque peuple c'est normal dispose de lui-même  
Et doit s'épanouir dans l'harmonie  
Une fois qu'on l'a saigné aux quatre veines  
Qu'on l'a bien ratissé et qu'on lui a tout pris.

### → Refrain

Les colons sont partis, ils ont mis à leur place  
Une nouvelle élite, des noirs bien blanchis.  
Le monde blanc rigole, les nouveaux, c'est bizarre,  
Sont pires que les anciens ; c'est sûrement un hasard.

Le monde blanc rigole quand un petit sergent  
Se fait sacrer empereur avec mille glorioles  
Après tout c'est pas grave du moment que les terres  
Produisent pour les blancs ce qui est nécessaire  
Le coton, l'arachide, le sucre, le cacao  
Remplissent les bateaux, saturent les entrepôts.

### → Refrain

Après tout c'est pas grave, les colons sont partis  
Que l'Afrique se démerde, que les paysans crèvent  
Les colons sont partis avec dans leurs bagages  
Quelques bateaux d'esclaves pour pas perdre la main.

Quelques bateaux d'esclaves pour balayer les rues  
Ils se ressemblent tous avec leur passe-montagne  
Ils ont froid à la peau et encore plus au coeur  
Là-bas c'est la famine et ici la misère  
Et comme il faut parfois manger et puis dormir  
Dans les foyers taudis, on vit dans le sordide.

### → Refrain

Et puis un jour la crise nous envahit aussi  
Qu'on les renvoie chez eux, ils seront plus heureux  
Qu'on leur donne un pourboire, faut être libéral  
Et quand à ceux qui râlent, un bon coup d'pied au cul.

Vous comprenez Monsieur, c'est quand pas normal  
Ils nous bouffent notre pain, ils reluquent nos femmes  
Qu'ils retournent faire les singes dans leur cocotiers  
Tous nos bons nègres à nous qu'on a si bien soignés  
Et puis c'qui est certain c'est qu'un rien les amuse  
Ils sont toujours à rire, ce sont de vrais gamins.

### → Refrain

## Sans haine, sans arme et sans violence

auteur : HK et Les Saltimbanks

### Refrain :

Sans haine, sans arme et sans violence  
De résistances en désobéissances.  
bis | C'est une évidence, nos vies n'ont plus aucun sens,  
Depuis que nos rêves sont indexés  
sur le prix de l'essence

La fronde commence sur cette place,  
Ces casques lourds qui nous font face.  
Nous les défions, folie ou inconscience,  
Sans haine, sans arme et sans violence

Nous sommes d'une espèce non protégée,  
Notre obsolescence est programmée.  
bis | Nous devons disparaître de leurs étals,  
Avant liquidation totale

→ **Refrain**

Sans aucune condition de ressources,  
Ils voudraient que l'on parte au pas de course.  
Acheter des biens de grande consommation,  
Au premier tir de sommation.  
Que nous leur portions cette marchandise,  
Objet de toutes leur convoitise  
Leur précieux, leur coeur de cible,  
Du temps de cerveau disponible.  
Oh qu'ils chérissent tant ce coeur de cible,  
Ce temps de cerveau disponible.

→ **Refrain**

Prédicateur de la sainte finance,  
Toxicomane, accro à la croissance.  
Nous sommes de ceux qui vous désobéissent,  
La plèbe blasphematrice  
Jetez-nous l'opprobre, jetez-nous la pierre.  
Vos grenades suffiraient-elles à nous faire taire ?  
bis | Croyez-vous que nos combats soient périssables,  
Nos engagements jetables ?

→ **Refrain** bis | C'est une évidence,  
nos vies n'ont plus aucun sens,  
Depuis que nos rêves sont indexés  
sur le prix de l'essence

## On lâche Rien

auteur : HK et Les Saltimbanks

Du fond de ma cité HLM  
 Jusque dans ta campagne profonde  
 Notre réalité est la même  
 et partout la révolte gronde  
 Dans ce monde on n'avait pas notre place  
 On n'avait pas la gueule de l'emploi  
 On n'est pas né dans un palace  
 On n'avait pas la CB à papa  
 SDF, chômeur, ouvriers  
 Paysans, immigrés, sans papiers  
 Ils ont voulu nous diviser  
 Faut dire qu'ils y sont arrivés  
 Tant que c'était chacun pour sa gueule  
 leur système pouvait prospérer  
 Mais fallait bien qu'un jour on se réveille  
 et qu'les têtes se remettent à tomber

### Refrain :

| bis | On lâche rien, on lâche rien  
 | bis | On lâche rien, wallou  
 | On lâche rien, on lâche rien

Ils nous parlaient d'égalité  
 et comme des cons on les a crus  
 Démocratie fais moi marrer  
 Si c'était le cas on l'aurai su  
 Que pèse notre bulletin de vote  
 face à la loi du marché,  
 C'est con mes chers compatriotes  
 mais on s'est bien fait baiser  
 Que pèsent les droits de l'homme  
 face à la vente d'un Airbus  
 Au fond y a qu'une règle en somme  
 se vendre plus pour vendre plus  
 La République se prostitue  
 sur le trottoir des dictateurs  
 Leurs belles paroles on n'y croit plus,  
 Nos dirigeants sont des menteurs

### → **Refrain**

C'est tellement con, tellement banal  
 de parler d'paix, d'fraternité  
 quand des SDF crèvent sur la dalle  
 et qu'on mène la chasse au sans-papiers  
 Qu'on jette des miettes aux prolétaires  
 Juste histoire de les calmer,  
 qu'ils s'en prennent pas  
 aux patrons millionnaires  
 trop précieux pour notre société  
 C'est fou comme ils sont protégés  
 tout nos riches et nos puissants  
 Y a pas à dire ça peut aider  
 d'être l'ami du Président  
 Chers camarades, chers électeurs,  
 chers citoyens consommateurs  
 le réveil a sonné il est l'heure  
 D remettre à zéro les compteurs  
 Tant qu'y a d'la lutte, Y a d'l'espoir  
 Tant qu'y a d'l'a vie, Y a du combat  
 Tant qu'on se bat c'est qu'on est debout  
 Tant qu'on est debout on lâchera pas  
 La rage de vaincre coule dans nos veines  
 maintenant tu sais pourquoi on s'bat  
 notre idéal bien plus qu'un rêve  
 Un autre monde, on a pas l'choix

### → **Refrain**

## La mitraillette

Sur l'air: La bicyclette, auteur : Jacques Le Glou - Pierre Barouh-Francis Lai, date : mai 68, ou 69

Déjà la mère à la maison  
Nous criait « vivez vos passions ! »  
Par la fenêtre.

Et j'appelais tous les copains,  
Les petites filles des voisins,  
Pour aller tenir dans nos mains,  
La mitraillette.

C'était celle d'un très vieux cousin  
Qu'avait rougi du stalinien,  
Dans l'Espagne en fête

Plus de hasard, plus de destin,  
On se disait : c'est pour demain  
Qu'on la f'rait claquer dans nos mains,  
La mitraillette.

Faut dire que les syndicats-bordels  
Nous pourchassaient dans les ruelles  
Rien qu'à nos têtes.

On était déjà les rebelles  
Qui remplissions toutes les poubelles  
Des idées anciennes et nouvelles,  
Sans mitraillette.

Curés, salauds, patrons, pêle-mêle,  
Vous n'aurez pas longtemps vie belle,  
Viendra la fête.

Y aura le jeu du plus cruel,  
On empaillera un flic modèle  
Pour que plus tard on se rappelle  
De leur drôle de tête.

Faut dire qu'on y mettra du coeur,  
Les pétroleuses étaient nos soeurs,  
Vienne la tempête.

Makhno, Villa et Durruti  
Ont déjà su manier l'outil  
Qui fait revivre la poésie,  
La mitraillette.

On en reflera même à Bonnot  
Pour qu'il revienne dans son auto  
Trancher des têtes.

Et l'on verra cette société  
Spectaculaire assassinée  
Par les Soviets du monde entier,  
À coups de mitraillette.

**Les bureaucrates se ramassent à la pelle**

Sur l'air: Les feuilles mortes, auteur inconnu

Oh, je voudrais tant que tout ça devienne  
Des jours heureux, et la misère finie.  
Mais maintenant nous sommes des rebelles,  
Et l'on peut voir, dans le monde, aujourd'hui :  
Les bureaucrates se ramassent à la pelle,  
Tu vois, ça pourrait foutrement bien changer,  
Les bureaucrates se ramassent à la pelle,  
Leurs syndicats et leurs partis aussi.  
Et la grève sauvage les emporte,  
Avec le pouvoir qui les suit.  
Tu vois, il faut s'organiser  
Pour ne plus jamais travailler.

C'est une pratique qui nous rassemble,  
J'les assassine en Argentine.  
Nous survivons tous deux ensemble,  
Tu les fous en l'air sur le port d'Anvers.  
Mais le crime rapproche ceux qui baisent,  
Tout doucement, en faisant du bruit.  
Et le temps ne saurait effacer  
Le pas des amants tous unis.



## A las barricadas

Sur l'air: La Varsovienne, auteur : Valeriano Orobón Fernández  
*chant anarchiste de la CNT-AIT pendant la Guerre civile espagnole*

Negras tormentas agitan los aires.  
Nubes oscuras nos impiden ver.  
Aunque nos espere el dolor y la muerte  
Contra el enemigo nos llama el deber.  
El bien máspreciado es la libertad  
Hay que defenderla con fe y valor.  
bis | Alza la bandera revolucionaria  
que llevará al pueblo a su emancipación.

En pie pueblo obrero, ¡a la batalla!  
hay que derrocar a la reacción.  
bis | ¡ A las barricadas! ¡ A las barricadas!  
Por el triunfo de la Confederación.

Traduction :  
Des tempêtes noires agitent les airs  
Des nuages sombres nous empêchent de voir.  
Même si la mort et la douleur nous attendent  
Le devoir nous appelle contre l'ennemi.  
Le bien le plus précieux est la liberté.  
Il faut la défendre avec foi et courage.  
Lève le drapeau révolutionnaire  
Qui mène le peuple à l'émancipation  
Debout peuple ouvrier au combat  
Il faut vaincre la réaction.  
Aux barricades! Aux barricades!  
Pour le triomphe de la Confédération!

## Je suis fils

auteur : Corrigan Fest, date : 2007

*groupe de punk celtique québécois, chanter soit le bis à la fin de chaque couplet, soit le refrain*

Je suis fils/le de marin  
 qui traversa la mer  
 Je suis fils/le de soldat  
 qui déteste la guerre  
 Je suis fils/le de forçat,  
 criminel évadé  
 Et fils/le de fille du Roy,  
 trop pauvre à marier  
 Fils/le de coureur des bois  
 et de contrebandier  
 Enfant des sept nations  
 et fils/le d'aventurier  
 Métis/se et sang-mêlé/e,  
 bien qu'on me l'ait caché  
 bis | C'était sujet de honte,  
 j'en ferai ma fierté

### Refrain :

| la la la ...

Je suis fils/le d'Irlandais/e,  
 poussé/e par la famine  
 Je suis fils/le d'Écossais/se  
 v'nu crever en usine  
 Dès l'âge de huit ans,  
 seize heures sur les machines  
 Mais dieu sait que jamais  
 je n'ai courbé l'échine  
 Non, je suis resté droit/e,  
 là devant les patrons  
 Même l'jour où ils ont  
 passé la conscription  
 J'suis fils/le de paysan/ne,  
 et fils/le d'ouvrier/ère  
 bis | Je ne prends pas les armes  
 contr' d'autres affamés/es

### → Refrain

Ce n'était pas ma guerre,  
 alors j'ai déserté  
 J'ai fui dans les forêts  
 et je m'y suis caché/e  
 Refusant de servir  
 de chair à canon  
 Refusant de mourir  
 au loin pour la nation  
 Une nation qui ne fut  
 jamais vraiment la mienne  
 Une alliance forcée  
 de misère et de peine  
 Celle du génocide  
 des premières nations  
 bis | Celle de l'esclavage  
 et des déportations

### → Refrain

Je n'aime pas le lys,  
 je n'aime pas la croix  
 Une est pour les curés,  
 et l'autre est pour les rois  
 Si j'aime mon pays,  
 la terre qui m'a vu naître  
 bis | Je ne veux pas de dieu,  
 je ne veux pas de maître